

Etat des connaissances épidémiologiques et résultats de l'enquête sur la violence psychologique au travail

Isabelle Niedhammer
Simone David
Stéphanie Degioanni
INSERM U687
et 143 médecins du travail

143 médecins du travail

Drs ACQUARONE D, AICARDI F, ANDRE-MAZEAUD P, ARSENTO M, ASTIER R, BAILLE H, BAJON-THERY F, BARRE E, BASIRE C, BATTU JL, BAUDRY S, BEATINI C, BEAUD'HUIN N, BECKER C, BELLEZZA D, BEQUE C, BERNSTEIN O, BEYSSIER C, BLANC-CASSIO F, BLANCHET N, BLONDEL C, BOISSELOT R, BORDES-DUPUY G, BORRELLY N, BOUHNİK D, BOULANGER MF, BOULARD J, BOURREAU P, BOURRET D, BOUSTIERE AM, BRETON C, BUGEON G, BUONO-MICHEL M, CANONNE JF, CAPELLA D, CAVIN-REY M, CERVONI C, CHARRETON D, CHARRIER D, CHAUVIN MA, CHAZAL B, COUGNOT C, CUVELIER G, DALIVOUST G, DAUMAS R, DEBAILLE A, DE BRETTEVILLE L, DELAFORGE G, DELCHAMBRE A, DOMENY L, DONATI Y, DUCORD-CHAPELET J, DURAN C, DURAND-BRUGUEROLLE D, FABRE D, FAIVRE A, FALLERI R, FERRANDO G, FERRARI-GALANO J, FLUTET M, FOUCHE JP, FOURNIER F, FREYDER E, GALY M, GARCIA A, GAZAZIAN G, GERARD C, GIRARD F, GIUGE M, GOYER C, GRAVIER C, GUYOMARD A, HACQUIN MC, HALIMI E, IBAGNES T, ICART P, JACQUIN MC, JAUBERT B, JORET JP, JULIEN JP, KACEL M, KESMEDJIAN E, LACROIX P, LAFON-BORELLI M, LALLAI S, LAUDICINA J, LECLERCQ X, LEDIEU S, LEROY J, LEROYER L, LOESCHE F, LONDI D, LONGUEVILLE JM, LOTTE MC, LOUVAIN S, LOZE M, MACULET-SIMON M, MAGALLON G, MARCELOT V, MAREEL MC, MARTIN P, MASSE AM, MERIC M, MILLIET C, MOKHTARI R, MONVILLE AM, MULLER B, OBADIA G, PELSER M, PERES L, PEREZ E, PEYRON M, PEYRONNIN F, POSTEL S, PRESSEQ P, PYRONNET E, QUINSAT C, RAULOT-LAPOINTE H, RIGAUD P, ROBERT F, ROBERT O, ROGER K, ROUSSEL A, ROUX JP, RUBINI-REMIGY D, SABATE N, SACCOMANO-PERTUS C, SALENGRO B, SALENGRO-TROUILLEZ P, SAMSOM E, SENDRA-GILLE L, SEYRIG C, STOLL G, TARPINIAN N, TAVERNIER M, TEMPESTA S, TERRACOL H, TORRESANI F, TRIGLIA MF, VANDOMME V, VIEILLARD F, VILMOT K, VITAL N

Avec le soutien

- La DRTEFP PACA
- L'Inspection Médicale du Travail
- La Société Régionale de Médecine du Travail
- Des médecins du travail, qui ont contribué à la construction du réseau
- Le réseau des 20 médecins du travail volontaires pour la pré-enquête réalisée en 2003

Contexte international

- La violence psychologique au travail : un facteur de stress majeur
- Des difficultés méthodologiques pour définir cette violence
- Des prévalences observées de 5% à 20% de salariés exposés
- Des facteurs organisationnels et psychosociaux au travail fortement mis en cause dans la genèse de la violence
- Des effets marqués sur la santé mentale, en particulier sur la dépression

Contexte national

- Peu ou pas de données de qualité sur la violence psychologique au travail
- Rares exceptions : les enquêtes SUMER et ENVEFF
- Néanmoins à ce jour pas de données épidémiologiques permettant les comparaisons internationales sur la prévalence d'exposition, les facteurs de risque et les conséquences de la violence

Les objectifs de l'enquête

- Développer et valider la version française d'un instrument d'évaluation de la violence : l'instrument de Leymann
- Estimer la prévalence de salariés exposés à la violence psychologique au travail
- Identifier les facteurs de l'environnement psychosocial de travail susceptibles de favoriser la violence
- Etudier les associations entre la violence psychologique au travail et la santé mentale

Protocole

- Enquête transversale sur un large échantillon aléatoire de la population salariée en PACA
- En collaboration étroite avec un large réseau de médecins du travail volontaires
- Basée sur un auto-questionnaire anonyme et confidentiel retourné par les salariés directement à l'INSERM

L'échantillon d'étude

- 7770 salariés ont rempli l'auto-questionnaire en 2004
- Taux de participation de 40%
- 7694 salariés, 3132 hommes et 4562 femmes, pour les analyses

La définition de la violence

- L'instrument de Leymann : liste de 45 situations caractéristiques de la violence au travail, durée et fréquence d'exposition au cours des 12 derniers mois
- Il s'agit ici exclusivement d'actes commis par l'entourage professionnel : supérieur, collègues, subordonnés
- Définition de Leymann : exposition à au moins une situation au moins une fois par semaine et depuis plus de 6 mois au cours des 12 derniers mois

La prévalence des 45 items sur 12 mois

● Les prévalences les plus élevées (>10%) :

- 1. Supérieur vous refuse la possibilité de vous exprimer
- 2. Constamment interrompu(e) lorsque vous vous exprimez
- 5. Critique permanente à propos de votre travail
- 11. On ignore votre présence en s'adressant à d'autres
- 24. On dit du mal de vous dans votre dos

● Les prévalences les plus faibles (<1%) :

- 18. Aucune tâche, pas de travail
- 28. On veut vous contraindre à un examen psychiatrique
- 29. On se moque d'un handicap que vous avez
- 37. On vous fait des allusions ou propositions sexuelles
- 40. On vous menace de violences corporelles
- 42. Vous êtes physiquement maltraité(e)
- 43. Quelqu'un vous occasionne des frais afin de vous nuire
- 44. Dégâts à votre domicile ou sur votre lieu de travail
- 45. On en vient à des agressions sexuelles envers vous

Déclaration d'exposition

- La violence psychologique au travail peut se définir par une situation où une personne est sujette à des comportements hostiles de la part d'une ou plusieurs personnes de son environnement de travail, qui visent de manière continue et répétée à la blesser, à l'oppresser, à la maltraiter, ou encore à l'exclure ou à l'isoler, pendant une longue période de temps.
- En utilisant cette définition, considérez-vous que vous avez fait l'objet de violence psychologique au travail au cours des 12 derniers mois ?

Prévalences d'exposition à la violence

	Hommes	Femmes	
	%	%	
Prévalence sur 12 mois	8,78	10,70	**
Prévalence instantanée	7,44	7,67	NS

Test du Chi-Deux

La prévalence instantanée en fonction des secteurs d'activité

Prévalence (IC à 95%)	Hommes	Femmes
Agriculture/ Industrie	5,51 (3,81-7,21)	10,59 (7,52-13,66)
Construction	3,69 (1,18-6,20)	8,47 (1,36-15,57)
Services	8,48 (7,32-9,64)	7,44 (6,64-8,24)
	**	NS

La prévalence instantanée en fonction des professions

Prévalence (IC à 95%)	Hommes	Femmes
Ouvriers	6,51 (4,48-8,24)	8,33 (4,29-12,37)
Employés	10,31 (7,84-12,78)	7,98 (6,90-9,06)
Professions intermédiaires	8,24 (6,62-9,86)	7,31 (6,02-8,60)
Cadres	4,78 (3,14-6,42)	7,16 (4,45-9,86)
	**	NS

Quelques infos sur l'agresseur

- L'agresseur est un supérieur hiérarchique dans la grande majorité des cas
- L'agresseur est plus fréquemment un collègue pour les femmes que pour les hommes
- L'agresseur est plus fréquemment du même sexe que la personne exposée
- Dans 70% des cas, il ne s'agit pas d'un seul agresseur, mais d'un groupe

Quelques résultats sur les effets sur la symptomatologie dépressive

	Hommes		Femmes	
	OR	IC à 95%	OR	IC à 95%
Exposition à la violence (ref : non-exposé)				
Exposé	8.00	6.06-10.56	8.44	6.84-10.41
Exposition passée	3.40	1.74-6.61	4.61	3.18-6.68
Exposition actuelle	9.10	6.70-12.35	10.44	8.16-13.36
Au moins une fois par semaine	6.25	4.38-8.91	7.48	5.59-9.99
Tous les jours ou presque	11.11	7.25-17.01	9.39	7.12-12.39
Témoin de violence				
Oui (ref : non)	3.15	2.65-3.76	4.02	3.43-4.71

OR ajusté sur âge, situation familiale, présence d'enfants, niveau d'études et profession

Discussion : forces et faiblesses

- Faible taux de participation (40%)
- Large échantillon de la population salariée, étude séparée hommes/femmes
- Protocole ayant privilégié la confidentialité et l'anonymat
- Développement et utilisation d'un instrument validé de mesure de la violence
- Deux biais potentiels dans l'estimation de la prévalence : sur-représentation des exposés dans l'échantillon, mais aussi sous-déclaration de l'exposition (déli)
- Des biais potentiels pour la relation entre violence et dépression : enquête transversale, relation causale inverse, biais de déclaration, absence de prise en compte de certains facteurs de confusion, effet travailleur-sain
- Toutefois, il semble peu probable que ces limites expliquent en totalité l'ampleur de la relation observée : relation dose-effet et vraisemblance de la relation

Conclusion

- Développement et validation de la version française de l'instrument de Leymann : étape importante pour les recherches à mener en France sur cette thématique et permettre les comparaisons internationales
- Prévalence de la violence trois fois supérieure à celle observée en Suède
- L'impact marqué de la violence sur la symptomatologie dépressive confirme quelques rares études au niveau international

Publications

isabelle.niedhammer@st-maurice.inserm.fr

- Niedhammer I, David S, Degioanni S, et 143 médecins du travail. La version française du questionnaire de Leymann sur la violence psychologique au travail : le « Leymann Inventory of Psychological Terror » (LIPT). *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique* 2006;54:245-262
- Niedhammer I, David S, Degioanni S, and 143 occupational physicians. Association between workplace bullying and depressive symptoms in the French working population. *Journal of Psychosomatic Research* 2006;61:251-259
- Niedhammer I, David S, Degioanni S, and 143 occupational physicians. Economic activities and occupations at high-risk for workplace bullying: results from a large scale cross-sectional survey in the general working population in France. *International Archives of Occupational and Environmental Health* (Sous presse)
- Niedhammer I. Les facteurs psychosociaux et la violence psychologique au travail. *Actualité et Dossier en Santé Publique* 2006;57:50-52